

Dans tout le problème $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , on désigne par E un espace vectoriel sur \mathbb{K} de dimension n , $n \geq 1$ et par $\mathcal{L}(E)$ le \mathbb{K} -espace vectoriel des endomorphismes de E . On note $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ l'espace vectoriel des matrices carrées d'ordre n à coefficients dans \mathbb{K} , $GL_n(\mathbb{K})$ le groupe des matrices inversibles de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et I_n la matrice unité de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Pour $f \in \mathcal{L}(E)$, on note $f^0 = \text{Id}_E$ et pour tout $k \in \mathbb{N}$, $f^{k+1} = f^k \circ f$ où Id_E désigne l'application identité de E . On note $\chi_f(X) = \det(X \text{ Id}_E - f)$ le polynôme caractéristique de f et on rappelle que d'après la théorème de Cayley-Hamilton, $\chi_f(f) = 0$ où 0 désigne l'application nulle de E .

Pour une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on pourra introduire le polynôme caractéristique de M défini par $\chi_M(X) = \det(XI_n - M)$.

On dit que f est un endomorphisme nilpotent s'il existe un entier naturel non nul p tel que $f^p = 0$, le plus petit entier naturel non nul p vérifiant cette propriété est appelé indice de nilpotence de f .

Partie 1 : Noyaux itérés

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, on note pour tout entier naturel k , $\mathcal{N}_k = \text{Ker}(f^k)$ et $\mathcal{I}_k = \text{Im}(f^k)$.

1. Montrer que la suite $(\mathcal{N}_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est croissante et que la suite $(\mathcal{I}_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est décroissante pour l'inclusion.
2. En déduire que $(\dim \mathcal{N}_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante d'entiers naturels.
3. Pour tout $k \in \mathbb{N}$ on note $d_k = \dim(\mathcal{N}_k)$.
 - a) Montrer que pour tout $k \in \mathbb{N}$, on a $f(N_{k+1}) \subset N_k \subset N_{k+1}$
 - b) En déduire que $\forall k \in \mathbb{N}$, $d_k \leq d_{k+1} \leq d_k + d_1$.
4. Justifier l'existence d'un plus petit entier naturel q tel que $\mathcal{N}_q = \mathcal{N}_{q+1}$. Prouver alors qu'on a aussi $\mathcal{I}_q = \mathcal{I}_{q+1}$.
5. Montrer que l'on a :
 - a) $\forall k \in \mathbb{N}, k \geq q \Rightarrow \mathcal{N}_k = \mathcal{N}_q$.
 - b) $\mathcal{N}_q \oplus \mathcal{I}_q = E$,
6. On considère pour tout entier naturel k , φ_k la restriction de f à \mathcal{I}_k .
 - a) Montrer que $\dim \mathcal{I}_k - \dim \mathcal{I}_{k+1} = \dim(\text{Ker}(f) \cap \mathcal{I}_k)$.
 - b) En déduire que la suite $(\dim \mathcal{N}_{k+1} - \dim \mathcal{N}_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

Partie 2 : Les endomorphismes nilpotents de rang $n - 1$

Soit U une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, de rang $n - 1$. On note u l'endomorphisme de E canoniquement associé à U .

1. Soient r et s deux entiers naturels et v la restriction de u^s à $\text{Im}(u^r)$.
 - a) Vérifier que $\text{Im}(v) = \text{Im}(u^{s+r})$.
 - b) Montrer que $\text{Ker}(v) \subset \text{Ker}(u^s)$.
 - c) Montrer que $\dim(\text{Ker}(u^{r+s})) \leq \dim(\text{Ker}(u^r)) + \dim(\text{Ker}(u^s))$.
 - d) En déduire que pour tout entier naturel i , $\dim(\text{Ker}(u^i)) \leq i$.
2. On suppose de plus que $U^n = 0$.
 - a) Montrer que pour tout entier i tel que $1 \leq i \leq n$, $\dim(\text{Ker}(u^i)) = i$.
 - b) Montrer que l'indice de nilpotence de u est égal à n .
 - c) En déduire qu'il existe un vecteur e de E tel que $\mathcal{B}_e = (e, u(e), \dots, u^{n-1}(e))$ soit une base de E .
 - d) Ecrire la matrice de u dans la base \mathcal{B}_e .
3. Montrer que deux matrices nilpotentes de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ de rang $n - 1$ sont semblables.

Partie 3 : Réduction d'un endomorphisme particulier

Dans cette partie $\mathbb{K} = \mathbb{C}$. Soit f un élément de $\mathcal{L}(E)$ vérifiant $(\text{Id}_E, f, \dots, f^{n-1})$ est libre.

On considère $\chi_f(X) = \prod_{k=1}^p (X - \lambda_k)^{m_k}$ le polynôme caractéristique χ_f de f , où $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ sont les valeurs propres distinctes de f de multiplicités respectives m_1, \dots, m_p . Pour tout entier k tel que $1 \leq k \leq p$, on pose $F_k = \text{Ker}((f - \lambda_k \text{Id}_E)^{m_k})$

1. Montrer que, pour tout entier k tel que $1 \leq k \leq p$, le sous-espace vectoriel F_k est stable par f .
2. Montrer que $E = F_1 \oplus \dots \oplus F_p$.
3. Pour tout entier k tel que $1 \leq k \leq p$, on considère l'endomorphisme φ_k de F_k tel que, pour tout $x \in F_k$,

$$\varphi_k(x) = f(x) - \lambda_k x.$$
 - a) Montrer que pour tout entier k tel que $1 \leq k \leq p$, φ_k est un endomorphisme nilpotent de F_k .
 - b) Déterminer, pour tout entier k tel que $1 \leq k \leq p$, la dimension de F_k .

- c) Montrer que, pour tout entier k tel que $1 \leq k \leq p$, l'indice de nilpotence de φ_k est m_k .
4. Montrer qu'il existe une base \mathcal{B} de E dans laquelle la matrice de f est diagonale par blocs, tel que chaque bloc est une matrice de $\mathcal{M}_{m_k}(\mathbb{C})$ de la forme

$$A_k = \begin{pmatrix} \lambda_k & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 1 & \ddots & \ddots & & \vdots \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & 1 & \lambda_k \end{pmatrix}.$$

Partie 4 : Cycles

Dans cette partie, on prend $\mathbb{K} = \mathbb{C}$. On dit qu'un endomorphisme f de E est cyclique d'ordre un entier naturel non nul p s'il existe x_0 de E vérifiant les conditions :

- $f^p(x_0) = x_0$.
- $(x_0, f(x_0), \dots, f^{p-1}(x_0))$ est une famille génératrice de E dont les éléments sont distincts deux à deux.

On dit alors que la famille $(x_0, f(x_0), \dots, f^{p-1}(x_0))$ est un p -cycle de f .

1. Soit $(x_0, f(x_0), \dots, f^{p-1}(x_0))$ un p -cycle de f .

- a) Montrer que $f^p = \text{Id}_E$.
- b) Montrer que l'ensemble

$$F_{x_0} = \{k \in \mathbb{N}^* \mid (x_0, f(x_0), \dots, f^{k-1}(x_0)) \text{ est une famille libre}\}$$

admet un maximum noté γ .

- c) i) Montrer que pour tout entier k tel que $k \geq \gamma$, on a :

$$f^k(x_0) \in \text{Vect}(x_0, f(x_0), \dots, f^{\gamma-1}(x_0)).$$

- ii) Montrer que $\gamma = n$.
- iii) Déterminer le nombre des valeurs propres distinctes de f .

2. Soit $\mathcal{B}_{x_0} = (x_0, f(x_0), \dots, f^{n-1}(x_0))$ un n -cycle de f .
- a) Justifier que \mathcal{B}_{x_0} est une base de E .
- b) Déterminer la matrice G de l'endomorphisme f dans la base \mathcal{B}_{x_0} .

- c) On pose $\omega = e^{i\frac{2\pi}{n}}$ et pour tout $k \in \mathbb{Z}$, $U_k = \begin{pmatrix} \overline{\omega}^k \\ \overline{\omega}^{2k} \\ \vdots \\ \overline{\omega}^{nk} \end{pmatrix}$, où $\overline{\omega}$ désigne le conjugué de ω .

Pour tout entier k tel que $1 \leq k \leq n$, vérifier que U_k est un vecteur propre de G associé à une valeur propre α_k à déterminer.

3. Soit $M = (m_{k,l})_{1 \leq k,l \leq n}$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, telle que, pour tout couple $(k,l) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, $m_{k,l} = \overline{\omega}^{kl}$. On note $\overline{M} = (\overline{m}_{k,l})_{1 \leq k,l \leq n}$, où $\overline{m}_{k,l}$ est le conjugué de $m_{k,l}$.
- Calculer $M \overline{M}$.
 - En déduire que $M \in GL_n(\mathbb{C})$ et calculer M^{-1}

4. Soit $(b_0, b_1, \dots, b_{n-1}) \in \mathbb{C}^n$ et $H = \begin{pmatrix} b_0 & b_{n-1} & \dots & b_2 & b_1 \\ b_1 & \ddots & \ddots & & b_2 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ b_{n-2} & & \ddots & \ddots & b_{n-1} \\ b_{n-1} & b_{n-2} & \dots & b_1 & b_0 \end{pmatrix}$.

- Montrer que H est diagonalisable.
- Déterminer les valeurs propres de H et une base de \mathbb{C}^n formée de vecteurs propres de H .

Partie 5 : La dimension maximale d'un sous-espace vectoriel des matrices nilpotentes

On note \mathcal{T} le sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ des matrices triangulaires supérieures dont la diagonale est composée seulement par des 0. On désigne par $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices symétriques de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et par \mathcal{N} l'ensemble des matrices nilpotentes de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

- Déterminer la dimension de \mathcal{T} .
- Montrer que toute matrice nilpotente est semblable à une matrice de \mathcal{T} .
- Montrer que $\mathcal{M}_n(\mathbb{R}) = \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \oplus \mathcal{T}$.
- Soit F un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ contenu dans \mathcal{N} tel que l'on aie : $\dim(F) > \frac{n(n-1)}{2}$. Montrer que $\dim(\mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \cap F) > 0$.
- En déduire la dimension maximale d'un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ contenu dans \mathcal{N} .

Partie 6 : L'équations $X^2 = X^3$ dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$

Dans toute cette partie, M est une matrice carrée de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ tel que $M^2 = M^3$ et on considère les matrices suivantes :

$$M_1 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}, M_2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, M_3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, M_4 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix},$$

On note u l'endomorphisme canoniquement associé à M .

1. Montrer que u admet un polynôme annulateur P scindé unitaire de degré 3 à préciser.
2. En déduire que le polynôme minimal π_u de u réalise :

$$(\star) \quad \pi_u \in \{X, X - 1, X^2, X^2 - X, X^3 - X^2\}$$

3. Que devient (\star) si on suppose que $M \neq 0$ et $M \notin \mathbf{GL}_3(\mathbb{R})$?

On suppose *désormais* que $M \neq 0$ et M non inversible

4. Dans cette question, on suppose que $\pi_u = X^2 - X$. Démontrer alors que M est semblable à l'une des matrices M_2 ou M_3 .
5. Dans cette question on suppose que $\pi_u = X^2$.
 - a) Vérifier que $\text{Im}(u) \subset \text{Ker}(u)$ et en déduire la valeur de $\text{rg}(u)$.
 - b) Montrer que l'on a les inclusions strictes $\{0\} \subsetneq \text{Ker}(u) \subsetneq \text{Ker}(u^2)$.
 - c) Démontrer qu'il existe aux moins un vecteurs $V_1 \in \mathbb{R}^3$ tel que $u(V_1) \neq 0$. On pose alors $V_3 = u(V_1)$. Prouver alors que (V_1, V_3) est une famille libre.
 - d) En déduire l'existence d'un vecteur $V_2 \in \mathbb{R}^3$ tel que $\mathcal{V} = (V_1, V_2, V_3)$ est une base de \mathbb{R}^3 et $u(V_2) = 0$.
 - e) Montrer que M est semblable à M_1 .
6. On suppose dans cette question que $\pi_u = X^3 - X^2$.
 - a) Justifier que u est trigonalisable. Est ce que u est diagonalisable ?
 - b) Justifier que $\mathbb{R}^3 = \text{Ker}(u^2) \oplus \text{Ker}(u - \text{Id}_{\mathbb{R}^3})$ et en déduire que l'on a : $\{0\} \subsetneq \text{Ker}(u) \subsetneq \text{Ker}(u^2) \subsetneq \mathbb{R}^3$
 - c) Montrer qu'il existe une base $\mathcal{V} = (V_1, V_2, V_3)$ de \mathbb{R}^3 tel que $u(V_1) = 0$ et $u(V_2) = V_1$ et $u(V_3) = V_3$.
 - d) En déduire que M est semblable à M_4 .
7. Quelles sont les matrices X de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ qui réalisent $X^2 = X^3$?